

ADEPR

Association de défense de l'environnement de Pontfaverger et de sa région

Damien Girard : Président

L'ADEPR siège à la CLIS du Centre d'enfouissement des déchets de Beine-Nauroy. Elle présente les curiosités de la vallée de la Suipe et les zones polluées sur son site :

<http://pontfaverger-environnement.jimdo.com/>

L'ADEPR met en place des projets sociaux et environnementaux dans le village de Pontfaverger et sa région.

Lanceur d'alerte, l'ADEPR s'inquiète aujourd'hui de l'impact du site nucléaire de Pontfaverger-Moronvilliers sur les riverains.

contact //

ADEPR

Adresse 1 avenue Boileau
51490 Pontfaverger-Moronvilliers

Email adepr@laposte.net

« LE PROJET CIGÉO À LA LUMIÈRE DU POLYGONE D'EXPÉRIMENTATION DE PONTFAVERGER-MORONVILLIERS (MARNE) »

La France a le plus grand passé nucléaire au monde. 100 ans d'histoire : les découvertes de Pierre et Marie CURIE, la pile Zoé, la dissuasion nucléaire, La Hague, L'EPR de Flamanville...

2025, première mondiale, la France enfouirait les pires déchets mortifères que l'homme ait créés.

En cette décennie, la responsabilité d'Hommes politiques et scientifiques est engagée pour des centaines de milliers d'année. Aucune erreur ne sera tolérable, la moindre défaillance serait irrémédiablement sanctionnée par une atteinte à la biodiversité et, in fine, à l'espèce humaine.

Dans la page d'histoire que je vous propose de découvrir, ci-dessous, les faits de Pontfaverger-Moronvilliers/Champagne ont une grande et étrange similitude avec [le projet de Cigéo/Bure/Champagne/Lorraine](#).

Les 55 ans d'expérience du centre nucléaire de Pontfaverger-Moronvilliers doit servir de leçon sur « l'excellence » française.

En 1957, le Commissariat à l'énergie atomique décide de chercher un terrain pour ses recherches d'expérimentations nucléaires. [Octobre 1993, le député Bataille est en Haute-Marne \(en Meuse ensuite\) pour présenter son « laboratoire de recherche souterrain »](#) ⁽¹⁾.

Pour l'acceptabilité du projet, le CEA recherche :

- Une zone militaire (pour la discrétion), à moins de 2 heures de Paris ;
- Une densité de population très faible (pourquoi s'il n'y a pas de danger ?) ;
[Bure 5 hab/km²](#)
- Une région économiquement défavorisée (pour faire accepter l'inacceptable ?) ; [La Haute-Marne / Meuse](#)
- Des habitants « dociles »

⁽¹⁾ Extrait cahier d'acteur N° 71 CEDRA

- Le lieu idéal sera le terrain militaire de Moronvilliers situé à 150 km de Paris, 22 km de Reims mais à seulement 8 km des vignes de Moët et Chandon et 30 km d'Épernay, capitale du Champagne. Les élus, la population, le comité interprofessionnel des vins de Champagne ne seront pas informés des projets, pourtant, les rejets de radionucléides sont inévitables, connus et autorisés ⁽²⁾. Les

scientifiques ont besoin de cette terre, ils l'obtiendront des politiques. « Bure : Il n'y a eu ni réunions publiques, ni ouverture de registres, ni visites dans les mairies (...) la procédure légale n'a pas été respectée » et pourtant le Conseil d'Etat rejetait la requête. Respect de la loi, par les pouvoirs publics ? ⁽³⁾

L'Etat utilisera des stratagèmes encore de mise aujourd'hui :

- Pour flatter le conseiller général, le ministère de l'intérieur annexa le village de Moronvilliers (détruit en 1914/18) à celui de la commune Pont-faverger, il devient ainsi le maire de l'une des plus grandes communes de la Champagne-Ardenne : Pontfaverger-Moronvilliers. Ce conseiller-maire regretta, bien des décennies plus tard cette « embrouille » mais il ne protesta jamais ouvertement, il ne pouvait croire au sacrifice au nom de la France. B.Sido (UMP) : président du Conseil général de Haute-Marne, clamait en 2001 devant ses collègues : « En 2006, je peux déjà vous affirmer officiellement que je refuserai le stockage des déchets nucléaires à Bure ». ⁽⁴⁾
- L'Etat ne manquait pas d'imagination. Pour dissimuler les explosions lors d'expériences sur le premier étage de la bombe atomique, il confie à Total des investigations sismiques pétrolières sur cette zone. Pour être crédibles, les « faux techniciens » avaient suivi une formation chez un prospecteur pétrolier : Schlumberger. Les vrais prospecteurs repartirent sans trouver de pétrole et les atomiques (comme on les nommait à l'époque) s'implantèrent au milieu du terrain militaire. Le centre prit le nom de Polygone d'expérimentation de Moronvilliers, ce nom ne veut rien dire (comme Cigéo, le mot « nucléaire » ne doit pas apparaître car il pourrait faire peur), puis comme le village de Moronvilliers a disparu depuis la première guerre mondiale, personne ne peut le situer en Champagne. La même ambiguïté que Cigéo/Bure, est-il en Meuse donc en Lorraine ou en Haute-Marne en Champagne Ardenne ? Les communicants du nucléaire ne changent pas de stratégie d'où un double paradoxe, d'un côté ils veulent faire croire que ces sites sont des pôles de

hautes technologies et vont attirer des entreprises, voire des touristes et de l'autre, ils ne veulent surtout pas qu'un quidam soit capable de situer ces sites.

Exemple : Qui sait que : le centre nucléaire de Gramat est à moins de 10 km de Rocamadour ou du gouffre de Padirac, le centre nucléaire de Barp est à moins de 25 km du bassin d'Arcachon, le centre nucléaire de Valduc qui a le triste record européen de rejets de tritium est à moins de 50 km de Gevrey Chambertin, Nuits saint Georges...



LABORATOIRE D'ANALYSES DE BIOLOGIE MEDICALE
 CEA/CEV 33470 MAZONS - BP 60 7 77181 COURTRY
 DIRECTEUR : SIMETTE LAFFRANCOIS - NO AUTORISATION 93-118

SERVICE : S1 CENTRE : FCN CARTE : PAGE : 1

RESULTATS : BE Béryllium

UNITE DES RESULTATS : UR : microS/L - PA : 100/2 SP - Autres voir observations

DATE	LIEU	RESULT	CRÉA	OBSERVATIONS
10/02/2011 11h 15	121 MAZONS (UR)	260		100 INCIDENT AP 118 223 241
10/03/2011 11h 15	122 MAZONS (UR)			

Suite à un incident de tir en zone Z-23
 le technicien a respiré du béryllium
 Mais il ne sera pas prévenu de cet incident

Dr. Jean-François PIC
 Chef de service de biologie médicale
 BP 60 - 77181 COURTRY - FRANCE
 03 25 23 00 00

⁽²⁾ http://www.andra.fr/download/site-principal/multimedia/ou_sont_les_dechets_2009/INV2009-web/pdf/CHA4.pdf

⁽³⁾ Extrait cahier d'acteur N° 71 CEDRA

⁽⁴⁾ Compte-rendu de la séance plénière du Conseil général du 18-19 octobre 2001

- Pendant 55 ans d'activité, le CEA dissimula ses activités. (comme à Bure, laboratoire de recherche!). Ceci est compréhensible pour ses recherches techniques sur le nucléaire mais inadmissible vis-à-vis des dégâts collatéraux.
- Il est noté une nette augmentation de cas de cancers et de thyroïdites dans la population et chez les anciens salariés et leurs épouses, mais il n'y a jamais eu d'enquête publique, ni de suivis médicaux, ni de Clis.
- Lors de l'incendie du 15 /04 /2003, 250 pompiers étaient intervenus pour un feu de forêt « classique ». Le CEA avait omis de signaler aux pompiers, les risques d'explosifs (obus de la première guerre mondiale), radioactifs (uranium, plutonium ?), chimique (béryllium, uranium et obus à gaz ypérite). Le préfet de la Marne, Jean Bobigny, ⁽⁶⁾ expliquait, devant les caméras que « ce n'est que des bâtiments classiques qui ne présentent pas de risques particuliers ». De ce fait, aucune précaution ne fut prise, même du point de vue respiratoire, sauf pour le personnel FLS du CEA ⁽⁶⁾. Moi, Damien Girard, pompier volontaire ainsi que plusieurs autres collègues fûmes incommodés les jours suivants (effets pneumologique, gastrique et neurotoxique).
- Les responsables du site englués par le plan vigipirate et des protocoles, ne prirent pas en compte le risque majeur de propagation d'incendie vers la zone, lieu dit, Le Casque, où sont stockés les déchets radioactifs dans un hangar en bâche plastique ⁽⁷⁾. Il leur fallut 6 heures pour accepter que les pompiers civils puissent entrer dans l'enceinte du site.
- Les mots radioactivité, uranium, deutérium, tritium, béryllium, atomique, nucléaire sont tabou dans et autour du site, (comme le CSA de Soulaïnes, le TFA de Morvilliers, le Cigéo de Bure). Les techniciens mais surtout les sous-traitants n'ont jamais été informés réellement car ils étaient et sont toujours originaires des villages environnants. ⁽⁸⁾
- Le CEA a déclaré pendant 50 ans aux élus : que les taux de radioactivité étaient comparables à ceux de l'engrais ou de l'eau Volvic (réunion du 22 oct

2008) ⁽⁹⁾ - qu'il ne s'agissait que de simulation avec des produits inertes tel que du cuivre, du plomb... alors que l'inventaire national des déchets radioactifs (Andra) selon les sources du CEA/DAM recensent en 2007 : 1 100 tonnes de déchets contaminés par de l'uranium utilisé sous forme appauvrie en isotope 235.

Nota : L'uranium appauvri (UA) est doublement toxique. Chimiquement, il provoque un empoisonnement comme les autres métaux lourds. Mais, il est surtout fortement radiotoxique.

INVENTAIRE NATIONAL DES DECHETS RADIOACTIFS					
FICHE N° CHA 4			MISE A JOUR : OCTOBRE 2008		
NOM DU SITE : MORONVILLIERS					
PROPRIETAIRE : CEA EXPLOITANT : CEA					
REGION : CHAMPAGNE-ARDENNE			SECTEUR D'ACTIVITE : CENTRES D'ETUDES, DE PRODUCTION OU D'EXPERIMENTATION DE LA FORCE DE DISSUASION		
DEPARTEMENT : MARNE (51)					
COMMUNE : PONTFAVERGER-MORONVILLIERS					
DESCRIPTION BREVE : Résidus d'expériences menées sur une partie du camp militaire de Moronvilliers et provenant des activités de recherche en altération de la Direction des Applications Militaires. L'uranium utilisé est sous forme appauvrie en isotope 235.					
DECHETS				FAMILLES ET VOLUMES	
NATURE DES DECHETS :	ACTIVITE	RADIO NUCLEIDES	CODE FAMILLE	CATEGORIE	Volume conditionné (m³)
SITUATION AU : 31/12/2007					
1. Déchets contaminés par de l'uranium appauvri					
- Déchets métalliques en vrac issus des essais (activité massique moyenne égale à 10 Bq/g) (300 tonnes)	3 GBq	U	17A+D	17A	300
- Déchets faiblement contaminés, issus des essais (activité massique inférieure à 3 Bq/g), conditionnés en fils (hautes matrices) (3 000 fils 200 litres soit 600 m³ soit 150 tonnes)	< 0,45 GBq	U	17A+D	17A	192
- Déchets (verres, gravats...) issus d'actions de réhabilitation et à conditionner en big-bags (activité massique inférieure à 3 Bq/g) (400 big-bags 1 m³ soit 500 tonnes)	< 2,3 GBq	U	17A+D	17A	400
- Déchets faiblement contaminés issus des essais (activité massique inférieure à 3 Bq/g), conditionnés en big-bags (hautes matrices) (300 big-bags 1 m³ soit 150 tonnes)	0,45 GBq	U	17A+D	17A	300

- L'association de défense de l'environnement de Pontfaverger et de sa région demande à la CRIIRAD d'obtenir des chiffres officiels. (comme à la sortie de la cheminée du CSA de Soulaïnes). Finalement, après 55 ans de secret, le masque tombe, **le taux d'uranium dans la nappe phréatique, au droit du site, a augmenté de 3 000 % par rapport à l'amont du site et peut encore croître**, dit doc CEA ci-dessous

Campagne de mars 2005	
Points de prélèvement	Concentration en uranium (µg l ⁻¹)
PZ 7	0,85 ± 0,41
PZ 8	0,94 ± 0,06
PZ 9	0,43 ± 0,03
PZ 12	Mesures prévues à compter octobre 2005
PZ 14	0,69 ± 0,06
PZ 17	1,79 ± 0,11
PZ 19	0,59 ± 0,04
PZ 20	0,37 ± 0,02
PZ 24	0,91 ± 0,05

2752 % d'augmentation par rapport à la radioactivité de la région (0,25)

⁽⁶⁾ FR3 Champagne/Ardennes, le 16/04/2003, émission du 12-13 : <http://pontfaverger-environnement.jimdo.com/centre-d-exp%C3%A9rimentation-atomique/incendie-du-15-04-2003/>

⁽⁷⁾ Voir rapport Marc Grangeon DIF/CACS : http://f58.servimg.com/u/f58/17/17/98/47/cea_f110.jpg Formation Locale de Sécurité du Commissariat à l'Energie Atomique

⁽⁸⁾ Hangar en plastique au lieu dit Le casque ou sont stockés une partie des déchets radioactifs : http://f58.servimg.com/u/f58/17/17/98/47/cea_ca11.jpg

⁽⁹⁾ Voir déclaration d'un sous-traitant : <http://pontfaverger-environnement.jimdo.com/centre-d-exp%C3%A9rimentation-atomique/contamination-du-personnel/>

⁽¹⁰⁾ Voir réponse de Danone, fournisseur de l'eau Volvic <http://pontfaverger-environnement.jimdo.com/centre-d-exp%C3%A9rimentation-atomique/des-courriers-des-mails-parfois-des-promesses/>

Campagne d'octobre 2008	
Points de prélèvement	Concentration en uranium (µg/l)
PZ 7	5,10 ± 0,10
PZ 8	0,91 ± 0,02
PZ 9	0,60 ± 0,02
PZ 12	0,38 ± 0,02
PZ 14	0,89 ± 0,02
PZ 17	1,72 ± 0,02
PZ 19	0,86 ± 0,02
PZ 23	0,47 ± 0,02
PZ 24	0,89 ± 0,02

←
3640 %
d'augmentation
par rapport à la
radioactivité de
la région (0,25)

Exemple : La vesle en amont du site, voir document suivant

Remarques :

- Les prélèvements et analyses prévues à compter de 2006 ont été réalisés dès la campagne d'octobre 2005.
- Les valeurs enregistrées sur les différents piézomètres ne présentent pas d'évolution significative de la tendance.
- En revanche, il n'est pas exclu d'observer une légère croissance à moyen terme des concentrations au PZ 7.

Après 55 ans d'expérimentation nucléaire, ce site vient de fermer (dernier tir aérien : 28 mars 2013 à 12 h 20). Le transfert pour Valduc/Salives coûtera 1 milliard d'€⁽¹⁰⁾. La durée et le coût de la dépollution du site sont inconnus, (comme Cigéo). Tous les sites d'expérimentation nucléaires sont des no man's land. Plus aucune activité n'est possible. Alors que des milliards d'€ ont été investis en construction, en fibre optique, en ligne électrique, que des entreprises ont été créées, tout cela s'effondre, tout sera détruit, rien ne sera conservé (pas même la fibre optique qui est si attendue dans les villages environnants). Aucun plan de réhabilitation, aucune contrepartie sociétale, sanitaire et environnementale n'est prévue.

Pire, la loi Morin sur la reconnaissance du personnel ayant travaillé sur les sites d'expérimentation nucléaire est un leurre. D'anciens travailleurs pourraient être soignés autrement si les médecins connaissaient

les risques et les doses encourus par leurs patients mais il n'en n'est rien encore aujourd'hui car cela est classé secret défense (comme certains bâtiments et transports de La Hague et un jour sûrement Bure/Cigéo/Champagne/Lorraine).

Comment faire croire que la mémoire de Cigéo ne sera jamais mise en défaut sur les centaines de milliers d'années futures ?

Le site de Moronvilliers vient tout juste de fermer, **après seulement 55 ans d'activité**, avec les meilleurs scientifiques du monde, l'un des ordinateurs les plus puissants d'Europe, des investissements sans limite budgétaire, la Loi TSN, les organismes censés protéger les habitants et le sol français tel que DREAL, DSND, ICPE, HCTISN, CEA, DAM, IRSN, INBS... **et personne ne connaît les lieux précis où ont été enfouis les matières radioactives.**

Dans quelles conditions d'entreposage cela a été fait ? Quelles sont les matières chimiques et radioactives, les quantités ? Dans combien de temps les radionucléides vont-ils migrer dans l'air, l'eau ? Comment aller les rechercher alors que les puits d'expérimentations nucléaires⁽¹¹⁾ sont profonds de 100 mètres (500 m pour Cigéo). Comment les repérer dans une zone de 500 hectares (25 km² pour Cigéo) ?

Question :

Si on regarde le projet Cigéo à la lumière des 50 ans vécus sur ce polygone de Pontfaverger-Moronvilliers, n'y a-t-il pas lieu d'être inquiet ?

⁽¹⁰⁾ <http://www.usinenouvelle.com/article/le-cea-de-valduc-conduit-une-politique-de-grands-travaux.N195053>

⁽¹¹⁾ Voir page 50 : <https://www.andra.fr/download/site-principal/document/synthese-pngmdr-2013-2015.pdf>

